

CENTRE EDUCATIF ET CULTUREL

91 - YERRES

C - ETUDES ET RECHERCHES

L'expérience tentée à Yerres est unique jusqu'à présent dans notre pays. Il est important non seulement qu'elle puisse être tentée mais encore que son développement soit suivi, et que certains résultats au moins soient notés et analysés ; ainsi sera-t-il possible de parvenir à des conclusions fondées quant aux possibilités d'une généralisation éventuelle.

Aussi les différents départements ministériels et la Ville d'Yerres, dont l'action conjointe a permis cette réalisation, se sont-ils attachés à faire porter sur cette expérience un certain nombre de recherches :

1° - Une étude des coûts sera faite pour l'ensemble par l'Intendance du Centre, par la mise en oeuvre d'une comptabilité analytique qui doit permettre de chiffrer les dépenses nouvelles entraînées par l'expérience en cours et les économies qu'elle permettra de réaliser.

2° - Une étude psychopédagogique est d'ores et déjà entreprise par les psychologues du Centre public d'Orientation scolaire et professionnelle de JUVISY,

Entamée en 1968-69 sur les 13 classes de 6^{ème} du C.E.S. par l'établissement d'un bilan, elle sera poursuivie afin de mieux connaître l'adaptation des élèves à la vie scolaire et de suivre leur développement.

3° - Une étude d'Yerres et de sa région d'un point de vue urbanistique (confiée au CREDOC) doit permettre d'apprécier la place que prendra dans la vie de la Cité le Centre dont l'implantation est en cours.

Le Centre de Sociologie Européenne se verra confier trois études complémentaires, portant :

4* - l'une sur la composition socio-démographique de la population yerroise.

- .../...
- 5° - l'autre sur le changement culturel, poursuivie au fil du temps, permettra d'apprécier dans les années à venir à partir de la situation actuelle prise pour base les conséquences des actions entreprises par le Centre Educatif et Culturel. Cette étude sera faite sur un échantillon déterminé à partir de la population du C.E.S.
- 6° - la troisième complétant la recherche précédente par une étude particulière du milieu des Jeunes travailleurs.
- 7° - En outre, par une série d'interviews on tentera une approche psychosociologique de la réalité yerroise et notamment de la vision que les yerrois ont actuellement de leur cadre de vie - la même étude reprise ultérieurement permettra d'apprécier certaines conséquences de l'action du Centre.
- 8° - Enfin il sera entrepris une observation statistique de la participation aux différentes activités proposées par les établissements qui constituent le Centre Educatif et Culturel : Maison des Jeunes - Centre Sportif - Bibliothèque - etc ... Cette étude sera faite "de l'intérieur" de façon à éviter qu'elle soit ressentie comme un contrôle à caractère inquisitorial par les usagers qui doivent dans tous les cas se sentir parfaitement chez eux dans un établissement largement ouvert.

- en ce qui concerne les enseignements scientifiques, les moyens convenables sont encore à prévoir :

le secteur de l'action culturelle devra se diversifier - le théâtre, les concerts, les expositions, les ateliers artistiques ont une importance qu'il ne faut pas réduire, mais des voies nouvelles sont à explorer dans la direction que jalonnent à la fois le prototype exceptionnel du Palais de la Découverte et certains des ateliers qui devront rapidement être mis en place au nombre des activités de la Maison des Jeunes : club photo, radio amateur, élevage, etc ... en attendant que l'enseignement de la Technologie puisse avoir la place qui lui est due, et qu'un horaire accru de l'enseignement des Mathématiques puisse être assuré par du personnel compétent.

Mais ces premières conséquences, déjà importantes, prendront encore bien plus de prix si l'on songe que la réalité sociale du C.E.S. intégré dans un Centre Educatif et Culturel sera bien différente de celle d'un C.E.S. de type courant : l'établissement scolaire ne constituera plus un monde à part, réservé aux seuls élèves pris dans le style traditionnel qui oppose aux adultes chargés de maintenir le cadre de la discipline les potaches pour lesquels tout manquement aux règles imposées est une victoire.

On peut espérer, après quelques années, un changement dans le style même de la maison, et de voir ainsi s'instaurer une auto-discipline qui ne fasse pas comme dans l'établissement clos et coupé de la société la preuve de son impossibilité.

On voit donc que l'institution de la synthèse originale prévue à terres peut permettre d'envisager une transformation en profondeur de la réalité même de la vie scolaire. Par un effet de synergie, la présence d'établissements divers fera plus qu'offrir des moyens nouveaux : c'est la signification même de l'effort scolaire qui se trouvera transformée pour ces élèves qui rangeront à quatre heures leurs affaires pour que deux heures plus tard leurs parents viennent au même lieu se perfectionner ou se cultiver dans les domaines les plus divers et sous les formes les plus variées.

Conséquences à longue portée

Il est bien difficile, alors que l'expérience n'est pas encore commencée, d'essayer d'apprécier ce qu'en seront les conséquences dans 10 et 20 ans pour les anciens élèves. Nous pouvons du moins pressentir des inconvénients contre lesquels il conviendra de nous prémunir dès le début :

les améliorations pédagogiques que nous venons de décrire font courir aux élèves un double danger,

- d'abord celui de ne rien leur laisser à désirer et par conséquent de les mal préparer à la vie où il faut se vaincre, se battre et triompher pour avoir même la satisfaction d'un désir modeste, et de laisser ainsi chez l'adulte la nostalgie d'un paradis perdu ;

- ensuite, celui d'une trop grande efficacité pédagogique dont l'intention éducative, omni-présente sous les formes les plus diverses, exercerait finalement une pression formatrice peut-être excessive. Ce totalitarisme des bonnes intentions

pédagogiques, qui constitue pour beaucoup d'éducateurs une sorte d'idéal, devra ici être considéré comme une limite. Heureusement ceux qui oeuvreront à des titres divers dans le complexe d'Yerres ne seront après tout que des hommes et des femmes, leurs faiblesses laisseront un jeu suffisant pour que les élèves puissent courir les risques indispensables à la formation de leur personnalité.

Mais un élément positif doit être retenu : même les élèves les moins doués auront appris, comme une évidence, par leur présence au sein d'un tel complexe éducatif et culturel, qu'il n'y a pas un temps des études lié à la jeunesse folle, puis un temps, la vie au vrai sens, consacré aux choses sérieuses. Ils auront découvert en la vivant cette grande réalité de l'éducation permanente que notre civilisation nous impose, alors même que nos esprits se montrent rétifs et que nos habitudes s'y opposent.

Il faut souligner fortement ce point, car nous trouvons ici la justification la plus forte de la création d'un établissement de type nouveau : l'établissement scolaire traditionnel lie la formation à un âge de la vie ; il est par sa conception même antérieur à l'idée d'éducation permanente. Pour que celle-ci entre vraiment dans nos moeurs il faut des institutions neuves. Le complexe d'Yerres constituera au moins un pas dans cette direction nouvelle.

II - CONSEQUENCES CULTURELLES

Elles sont encore plus difficiles à prévoir que les conséquences pédagogiques, et dépendront dans une large mesure des qualités personnelles des animateurs qui seront à l'oeuvre

- 1 -

à terres : ils devront se constituer un public d'hommes et de femmes, bénéficiaires et participants à la fois qui seront chez eux dans ce Centre Educatif et Culturel, riche de multiples possibilités et ouvert à des suggestions diverses.

Pour essayer de cerner les conséquences culturelles prévisibles sans verser dans le style de la science-fiction, nous voudrions nous en tenir à une comparaison : on peut attendre du complexe d'Yerres une action semblable à celle des instituteurs ruraux de la fin du siècle dernier : ils ne s'en tenaient pas à leur enseignement proprement dit, leur action culturelle générale était importante, ils animaient, comme nous disons, le bataillon scolaire ("y penser toujours n'en parler jamais", et c'est plus tard que notre pays a bénéficié de cette action. Ils dirigeaient des cours d'adultes, démontraient sur des parcelles expérimentales de nouvelles techniques culturales, on venait les consulter dans bien des domaines ; ils étaient en fait des animateurs ruraux complets.

À l'époque de la croissance urbaine et de la mobilité des techniques et des emplois, des loisirs et de l'éducation permanente, il faut pour structurer une communauté d'autres moyens que ceux dont usaient nos grands-parents, mais il s'agit encore à Yerres de cette tâche que nos machines nous imposent : adapter l'homme à son propre devenir social.
